



Le sabot fendu est taillé de manière à ce que les deux parties soient bien alignées. Photos: bg



Les détails des soins aux onglons sont enregistrés pour chaque bête sur une tablette.



Le pareur d'onglons Jean-Marie Thiévent (à droite) chez son fidèle client Helmut Eisinger.

## Bovins: *Savoir soigner les onglons*

Les maladies des onglons font souffrir les bêtes et coûtent de l'argent. Un pareur d'onglons explique la prévention.

En cet après-midi ensoleillé de la fin du mois de mars, Jean-Marie Thiévent ne doit que rarement utiliser son couteau, il peut presque tout faire de manière routinière avec la meuleuse. Le pareur d'onglons est en train d'effectuer le contrôle annuel régulier chez Helmut Eisinger, paysan bio à La Ferrière dans le Jura bernois. Trente vaches attendent leur pédicure, et devant l'étable ça sent fort la corne brûlée et la beuse fraîche. Certaines vaches se braquent à l'idée d'aller dans le travail et doivent y être poussées. «Ce troupeau est bien tenu, et la santé des onglons le montre bien», dit Jean-Marie Thiévent, qui habite tout près, aux Reusilles, en pensant qu'on estime qu'il y a en Suisse 15 pourcents des vaches qui ont des problèmes d'onglons.

Cet après midi, le pareur de 66 ans ne doit pas diagnostiquer un seul cas de la grave maladie de Mortellaro, qui touche trois quarts des fermes laitières suisses. Il y a bien quelques problèmes mineurs, et il les consigne dans la tablette où chaque vache est enregistrée avec son numéro d'oreille. Il en a traitées plusieurs déjà auparavant puisque cette ferme de La Ferrière fait partie de sa clientèle régulière. Cela fait 35 ans que cet agriculteur aujourd'hui à la retraite a commencé comme pareur d'onglons. Il cherchait alors un travail accessoire et s'est formé petit à petit dans ce domaine. Aujourd'hui, il traite quelque 8000 bêtes par année et donne des cours dans des écoles professionnelles.

Helmut Eisinger, le paysan du lieu, confirme qu'il remarque les bienfaits de ces soins réguliers et que le forfait de 13 francs par vache pour la taille des onglons est de l'argent bien investi car les sabots malades peuvent faire diminuer la fécondité ou la production laitière des vaches. «Il m'est aussi arrivé d'avoir des cas de Mortellaro, mais cela est maintenant maîtrisé.» Cet agriculteur qui cultive une cinquantaine d'hectares attribue la diminution des maladies des onglons à sa nouvelle stabulation, qui est en fonction depuis 2019 et optimise les conditions d'hygiène. Des allées et des couloirs sans seuils, un meilleur racleur et un

bon climat intérieur ont d'après lui amélioré la santé de ses bêtes des cornes aux sabots. Pour se tenir debout sur des sabots sains, les vaches ont besoin de bouger dans la stabulation. Et elles ne doivent pas rester trop longtemps dans des endroits humides ou souillées de fumier mais pouvoir se coucher confortablement. Les stabulations entravées et celles qui sont garnies de vieux caillebotis ou équipées de couches trop courtes sont donc particulièrement problématiques. Elles mettent d'ailleurs aussi Jean-Marie Thiévent à contribution puisque la santé des onglons dépend de nombreux facteurs, mais dans ce contexte un aspect de son expérience est particulièrement important: l'affouragement. «Ce que les bêtes reçoivent à manger influence beaucoup l'état de leurs onglons.»

Christophe Notz, vétérinaire-conseil du FiBL, confirme que les maladies des onglons sont souvent causées par des déficits dans l'alimentation, les conditions d'élevage ou l'entretien des onglons. Les erreurs d'alimentation peuvent p. ex. provoquer une acidose de la panse et y faire mourir certaines bactéries, à la suite de quoi des substances toxiques se retrouvent dans le sang et peuvent rendre les onglons cassants. Et les surplus de protéines dans l'alimentation ou les déficits d'énergie en début de lactation peuvent aussi nuire à la santé des onglons. «Complémenter l'alimentation avec des minéraux, des oligoéléments et des vitamines n'a cependant de sens que si les causes principales des maladies des onglons, donc l'alimentation et les conditions d'élevage, ont déjà été optimisées», souligne Christophe Notz. Le meilleur pour le bien-être animal reste les fourrages grossiers, et dans certains cas il faut ajouter de la biotine, une vitamine hydrosoluble. Et l'adjonction de zinc sous forme organique peut aussi améliorer la qualité de la corne. *Beat Grossrieder*



### Informations sur la santé des onglons

Nathaniel Schmidt, conseiller du FiBL, répond aux questions sur la santé des onglons.

→ [nathaniel.schmid@fibl.org](mailto:nathaniel.schmid@fibl.org)

tél. 062 865 17 24 ou 079 783 67 42